

Journée d'échange – Paysans maraîchers de Lozère

Compte-rendu

Le 16 février 2023 à Florac

Présents :

Alexis TSABAS, Dja ZIDOUN, Séverine VAN DE VELDE, Mathilde BERTRAND, Camille DESCATOIRE, Célia DEMENGEON, Raphaël MOLCARD, Romain BOURDIN, Laurence BOURRY, Albert DOUCHY, Pablo HAIRE, Benjamin SIROT, Viktor LIBOIS, Maïa ROCHETTE, Betty DEBOURG, Viviane DE MONTAIGNE, Mélanie NIQUEUX, Capucine MARTY, Matisse BOIVIN, Aldric OLIVIER.

1. *Restitution des résultats d'enquête*

Le mémoire des étudiants de l'Institut Agro Florac qui reprend leur travail sur « le bien-être au travail chez les maraîchers de Lozère » vous sera transmis par mail. En attendant, quelques éléments ci-dessous.

Mélanie NIQUEUX, en service civique au CIVAM Occitanie, et Capucine MARTY, Matisse BOIVIN, et Aldric OLIVIER, tous trois étudiants à l'Institut Agro Florac, ont réalisé 19 enquêtes auprès de paysan.ne.s sur le département de la Lozère à propos de leur travail en maraîchage (comment est vécu le travail, motivations et objectifs personnels, caractéristiques de la ferme...). Voir la diapo pour les résultats.

Les grandes problématiques relevées :

- Charge de travail ;
- Pénibilité physique ;
- Pénibilité mentale ;
- Technique (culturale) ;
- Contexte socio-économique (coût des matières premières etc.) ;
- Commercialisation ;
- Aléas climatiques ;
- Aspect financier ;
- Organisation au travail ;
- Main d'œuvre.

2. *Quelles solutions aux problématiques ?*

Il a été décidé de travailler sur certaines grandes thématiques lors de la journée pour trouver des solutions en collectif. Voici la synthèse des échanges.

Thématique de la commercialisation

Pour les maraîcher.e.s présent.e.s, réussir sa commercialisation c'est :

- Avant de commencer à produire, faire une prospection commerciale/une étude de marché pour s'assurer de la présence de débouchés
- Avoir une offre diversifiée
- Avoir plusieurs points de vente (faire du démarchage !)
- Avoir des livraisons proches de la ferme.

Pour certains, la solution pour s'assurer un débouché durable a été la création de paniers paysans ou d'une boutique de producteurs. A ce propos, quelqu'un a émis l'idée de créer une AMAP sur Florac. Certains ont également cité la possibilité de mettre en place des casiers libre-service (existe à Chirac).

Être mieux informé sur le marché :

Pour aider à l'étude de marché initiale ou à la recherche de nouveaux débouchés en cours de parcours, les maraîcher.e.s présent.e.s souhaitent être mieux renseigné sur l'état du marché en Lozère et travailler avec le département : ils attendent la réalisation d'un état des lieux (qui vend quoi, où, quand et comment), une communication sur les résultats, et un accompagnement (analyse du marché, comment s'y adapter...). *Pour information, la demande est passée lors de l'atelier « développer l'offre maraîchère » organisé dans le cadre du Projet Alimentaire de Territoire (PAT) de Lozère le vendredi 17 février.*

Mieux estimer sa capacité de production :

Il est compliqué de faire correspondre l'offre à la demande à cause de l'instabilité de la production. Comment estimer la surface de production nécessaire pour produire un tel volume de légume ? Une idée est de créer une base de données qui permettra d'évaluer les quantités de légumes produites en fonction de l'altitude, du type de sol, des techniques (cf. initiative sur Saint Jean du Gard).

Approvisionnement en cagettes :

Il a été dit que l'approvisionnement en emballages et cagettes est parfois compliqué à assurer. La solution serait de faire plus de récupération (à Biocoop par exemple).

Mutualiser :

- Organiser de l'achat-revente de légumes entre maraîchers de Lozère ;
- Mutualiser les livraisons (et la logistique de manière plus générale) pour diminuer les temps de transport [pour Biocoop, est-ce possible que la centrale d'achat s'occupe de venir chercher les productions directement à la ferme ?] ;
- Créer une structure collective qui gère la transformation et la commercialisation (contacts, livraison). Cela permettrait aussi de répondre à des appels d'offre qui demandent des

volumes importants (par exemple pour la restauration collective). Idée d'un travail réparti entre les producteurs adhérents ou possibilité d'embaucher un salarié. Question de la forme juridique (coopérative, CUMA, GIE (Groupement d'Intérêt Economique) ?).

- Créer un atelier de transformation mobile pour valoriser les surplus de chacun. Il faudrait qu'une personne à mi-temps s'en occupe (voir programme 0 chômage, intérêt pour le pépiniériste du Gévaudan ?).

Pour faciliter la mise en place de plusieurs de ces solutions, la création d'une plateforme en ligne paraît nécessaire. Elle permettrait d'échanger sur les besoins des restaurations collectives (et y répondre collectivement), d'organiser les livraisons/trajets en commun, d'avoir un système de commande commun, d'organiser l'achat-revente.

De manière générale, il a été dit d'aller s'informer sur ce qui se fait sur d'autres territoires, à propos de la communication, du système de production, et de la mutualisation dans la commercialisation.

Thématique de la charge de travail et de la gestion du temps

Pour diminuer la charge de travail et améliorer la gestion du temps, plusieurs sujets ont été abordés :

- La main d'œuvre : point important, mais la main d'œuvre qualifiée est difficile à trouver et très coûteuse, de plus il faut être très organisé (communication sur les tâches à faire, obligation d'avoir un planning hebdomadaire ...) ;
- La commercialisation et l'aspect financier : améliorer l'efficacité de la commercialisation est important (et impacte la rémunération) : fixer le prix juste des légumes, limiter le temps de commercialisation ...
- La mécanisation : permet de diminuer grandement la charge de travail
- L'organisation du travail : l'organisation est essentielle pour planifier ces cultures, les tâches à réaliser, et cela diminue la charge mentale. Il existe des outils d'organisation et de planification pour aider à cela.
- Définir et prioriser les objectifs : fixer des objectifs sur le long et court terme (les pratiques culturales à mettre en place ...), appréhender les gros chantiers (désherbage ...).

Des solutions collectives ont ensuite été proposées :

- Partager des astuces et savoir-faire : à travers des chantiers participatifs, des moments d'échanges sur la problématique (avec d'autres corps de métier par exemple) : partager permet de gagner en expérience, et quitter son lieu de travail permet de prendre du recul.
- Mutualisation : de la **main d'œuvre** (créer une association pour que les personnes qui le souhaitent puissent travailler bénévolement : mutualiser les intérêts), des **commandes** et de la **livraison**.
- S'associer : être 2 sur la ferme réduit la charge et la pénibilité du travail
- Partager et réfléchir à des outils d'organisation (facilement utilisables) :
 - Trello, Qrop, outil Excel de certain.e.s maraîcher.ère.s

- Outil “établir des priorités” (important /pas important, urgent /pas urgent)
- Créer des outils “visuels”
- Support Excel qui regroupe toutes les ventes de l’année
- Outil qui regroupe tous les prix de tous les légumes des maraîchers.e.s de Lozère

Thématique de la technique culturale

Plusieurs sujets techniques importants à maîtriser ont été cités :

- La gestion des intrants (fumier ...)
- La gestion de l’enherbement : développer sa technique sur le faux-semis, le paillage (notamment avec le BRF), les engrais verts (par ex : quel broyage des engrais verts ?), et d’éventuelles autres solutions pour limiter le désherbage.
- La rotation des cultures qui permet de diminuer les maladies, les traitements et l’enherbement.
- La gestion de l’eau : développer sa technique. Des solutions imaginables comme la mise en place de treilles (projet avec le Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles), de plantes associées pour l’ombrage, s’inspirer de l’agriculture syntropique.
- Adaptation du matériel agricole

Des solutions collectives pour avoir un matériel agricole adapté ont été proposées :

- Réfléchir ensemble à des outils adaptés, voire auto-construits (ex : quel outil de désherbage ?)
- Achat d’outils en commun (retourneur d’andains de fumier, planteuse à bulbilles, broyeur, andaineuse) : mettre en place une CUMA ?
- Faciliter les prêts de matériels : mettre en place une liste de matériel disponible au prêt

Pour améliorer son système de production, quelles façons de procéder ?

- Journées d’échange entre maraîchers (variétés, calendrier cultural, ITK...)
- Formations (faux semis)
- Blog/mailling-liste d’échange rapide sur des questions techniques
- Achat groupé d’intrants (terreau, sucre pour la transformation...), chapoté par le CIVAM ?
- Faire un regroupement d’employeur pour avoir un salarié mutualisé et formé / partager ses contacts de main d’œuvre qualifiée
- Chantiers collectifs (pour auto-construction d’un bâtiment, pour auto-construction d’un outil type Atelier Paysan, pour plantation de haies...) en gros groupes ou en groupes restreints (5-6) pour être plus flexible et efficace
- Production de semences en collectif (en cours, animé par Mathilde de l’ALODEAR)
- Faire du lien avec des éleveurs pour l’approvisionnement en paille, en plastique agricole (que beaucoup jettent), en fumier ...
- Bibliothèque partagée (ex : livres sur le matériel agricole en maraîchage)
- Newsletter inter-maraîchers pour être au courant de ce que chacun fait (?)

- Un outil qui pourrait mutualiser tout cela : une plateforme virtuelle locale pour partager les savoirs, organiser le partage des outils, relier les fermes et créer des filières de distribution partagée.

3. L'accompagnement des maraîchers de Lozère : proposition de formalisation d'un groupe

Rappel de l'existence de plusieurs acteurs sur le territoire qui accompagnent déjà les maraîcher.e.s :

- Le Parc National des Cévennes : dans le cadre du plan d'action de l'AB et de la charte du Parc
- L'ALODEAR : accompagne des porteurs de projet à l'installation en maraîchage, et souhaite acquérir des références pour les orienter
- La Chambre d'Agriculture : Maxime Colomb organise chaque année 1 à 2 formations techniques et 1 rencontre de partage d'expérience. La Chambre peut également accompagner dans divers domaines, notamment la gestion administrative ou la fixation des prix (reconduite de la cotation légumes et fruits bio 2023) et accompagner des projets collectifs comme une coopérative de transformation végétale.
- PETR Sud Lozère : via le programme Terra Rural (Louise Daunizeau), travaille sur le foncier agricole et sur le lien producteurs - restauration collective
- Le CIVAM : via le programme Agriculture Durable de Moyenne Montagne – travaille sur l'acquisition de références technico-économique pour le maraîchage de moyenne montagne
- Atelier Paysan
- Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles
- Une antenne de Solidarité Paysan va bientôt être lancée en Lozère afin d'accompagner des paysans en difficultés.

Comment faire le lien entre toutes ces structures ? Il est déjà arrivé que deux structures organisent la même formation la même année.

Le CIVAM propose de se positionner sur un accompagnement collectif des maraîcher.e.s de Lozère, tout en faisant le lien avec les actions déjà réalisées par les autres structures. Cet accompagnement peut être financé *via* un GIEE (Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental).

Info : être un groupe de producteurs reconnu GIEE permet d'accéder à certains avantages (en plus d'avoir une animation financée) : « Les actions prévues dans un projet reconnu dans le cadre d'un GIEE ou d'un groupe Écophyto 30 000 bénéficient de majoration dans l'attribution des aides ou d'une attribution préférentielle des aides, selon les possibilités offertes par le programme de développement rural régional. Celles-ci pourront provenir de plusieurs sources et notamment de financements

européens (FEADER, FEDER, FSE,...), de l'État, des collectivités territoriales ou d'organismes publics (Ademe, Agence de l'eau...). » Il y a également une majoration de la Dotation Jeune Agriculteur (DJA).

Les actions à mener

Lors de la matinée, il est ressorti que la communication devait être améliorée, tant entre les maraîchers, qu'entre les structures qui accompagnent les maraîchers. Il est donc proposé de lancer une plateforme virtuelle des maraîcher.e.s de Lozère pour partager les informations, savoirs, organiser le partage des outils, relier les fermes et plus. L'outil en ligne YesWiki paraît approprié : c'est un logiciel libre, conçu pour faciliter la coopération, facile d'utilisation et modulable. Il peut intégrer comme fonctionnalités :

- Carte interactive (localisation des maraîcher.e.s/noms/activités/contact) ;
- Calendrier des événements, journées d'échange, formations, chantiers participatifs ... ;
- Des onglets pour l'organisation de l'achat-revente de légumes, des livraisons communes, du partage de matériel, des achats groupés ;
- Onglet sur l'accueil social à la ferme ;
- Base de données de références technico-économiques en fonction de l'altitude, du type de sol, des techniques ;
- Des forums pour des questions/réponses rapides ;
- Des forums à une échelle plus locale (pour l'organisation de chantiers collectifs par exemple).

Ce YesWiki sera une sorte de page internet où il faudra donc penser à se connecter régulièrement. Une newsletter pourra être envoyée tous les mois avec quelques informations vives + le lien vers la page (sans cacher le mail des destinataires !).

Plan d'action pour les prochains mois :

- Dresser la liste du matériel agricole que chacun veut bien prêter aux autres
- Création d'un GIEE émergence par le CIVAM
- Création du YesWiki par le CIVAM
- Poursuivre l'animation du groupe d'autoproduction et d'échange de semences par l'ALODEAR
- Poursuivre les journées d'échange : une prochaine sur les serres mobiles chez Benjamin Sirot
- Pour la formation de la Chambre d'Agriculture en automne prochain avec Catherine Mazollier, proposer le sujet de la production et conservation de semences
- Organisation d'une formation sur les engrais verts, le MSV (GRAB ?)
- Trouver une solution pour l'accompagnement des nouveaux installés sur les outils administratifs et de gestion (AFOCG n'existe pas en Lozère, à créer ?!)
- Focus à faire sur la pénibilité physique : lien à faire avec la MSA, organiser une journée sur l'ergonomie, les gestes et postures ? (cf. Dja)